

Unsere Gebirgstruppen

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse = Gazzetta militare svizzera**

Band (Jahr): **74=94 (1928)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-7446>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

un instrument diplomatique de premier ordre, en attendant qu'il soit un instrument de combat.

* * *

Nous verrons prochainement quelques autres aviations européennes, dont notamment l'aéronautique française, puis étudierons les différents moyens de défense anti-aérienne. Mais en terminant ces lignes, nous nous en voudrions de ne point rappeler encore la revue passée le 3 juillet au Havre par M. Doumergue, Président de la République, où se trouvaient réunis, avec un grand nombre d'escadrilles d'avions et d'hydravions, 80 navires de guerre, dont 40 de types nouveaux. Toute la presse française souligna que cette manifestation précisait le relèvement des forces navales et aériennes du pays; l'évolution des 100 avions marins de guerre fut particulièrement impressionnante. Or, n'est-il pas curieux de rapprocher ces faits, et ceux dont nous venons de parler plus haut, des discussions de nos trop fameux instituteurs «pacifiques» de Porrentruy? N'est-il pas risible même de faire un rapprochement entre l'armement général et actuel de tous les pays et la résolution votée à l'unanimité ou à peu près par ces messieurs, résolution émanant des instituteurs genevois unanimes? Notre corps enseignant possède décidément, à Genève, des cerveaux certes trop développés!

Toutes les nations, d'Europe et d'Amérique, — la chronique quotidienne le démontre aisément — s'occupent non sans raison de leur sécurité, en créant un organisme défensif, terrestre et aérien, de plus en plus développé. Serait-ce à la petite Suisse, la plus pacifique de toutes les nations, grâce à son armée de milices, à désarmer la première, et à offrir son territoire à la convoitise d'un belligérant éventuel? Certains poussèrent la naïveté jusqu'à le prétendre. Mais comprenant leur «erreur», ils demandèrent alors l'abolition de toutes les armées, pour obtenir la suppression de la nôtre, remarquable organe d'instruction civique et de patriotisme, dont la force morale se dresse contre le communisme et les visées soviétiques.

Ce qui est un beau rêve dans certains cerveaux n'est cependant pas à la veille de se réaliser. . . .

Unsere Gebirgstruppen.

(Redaktion.)

In der französischen „Revue d'Infanterie“, Nr. 430, vom 1. Juli 1928, p. 171, wird der Artikel von „Alpinus“: „Infanterie de Montagne“ in der Mainummer 1928 der „Revue Militaire Suisse“ (p. 209 ff.) wie folgt kommentiert:

«Nous trouvons ici encore un des méfaits du service à court terme. La guerre de montagne exige du fantassin non seulement l'instruction du fantassin de plaine, mais aussi celle, plus difficile à acquérir, du montagnard. La question est capitale pour une armée dont les fron-

tières parcourent des régions très élevées. Il suffit de peu d'infanterie pour tenir efficacement la montagne, mais encore faut-il que cette infanterie soit méthodiquement entraînée au combat d'altitude. La presse militaire allemande et autrichienne a compris la gravité du problème, et les armées de ces deux pays ont réussi à avoir des spécialistes qui, hiver comme été, manoeuvrent dans la haute montagne.»

Tagesfragen.

Mit Freude und Stolz registrieren wir hier den Sieg, den unsere *Meisterschützen* an der Olympiade 1928 wiederum errungen haben. Der Kampf war hart, und nicht alle erringbaren Erfolge sind unseren Schützen geblieben. Um so ehrenvoller ist ihr Endsieg. Wir beglückwünschen sie dazu und geben der Hoffnung Ausdruck, daß ihr Beispiel der großen Masse unserer *Militärschützen* ein Ansporn sein möchte, den alten Ruhm schweizerischer Schießfertigkeit auch ihrerseits zu erhalten.

Redaktion.

Totentafel.

Errata: Le Col.-San. *Redard* (voir p. 412) est décédé le 22 (au lieu du 30) Juin 1928.

Inf.-Oberst *Johann Georg Nef*, geb. 1849, zuletzt Tert.-Kr.-Kdt. 7, gest. in Herisau am 4. Juni 1928.

Premierlieut. *Raoul Liengme*, né en 1891, Cp.-Fus. I/106, décédé à Zurich le 4 Juillet 1928.

Lieut.-Col.-Inf. *François Kost*, né en 1883, Cdt. R. J. 1, décédé à Lausanne le 19 Juillet 1928.

Oberst Johann Georg Nef †.

1849—1928.

(Eingesandt.)

Am 4. Juni 1928 starb in seiner Heimatgemeinde Herisau *Oberst J. G. Nef*, ein Mann, der es verdient hat, daß seiner hier ehrend gedacht wird.

Johann Georg Nef wurde im Jahre 1849 als Sohn des späteren Landesstatthalters J. G. Nef in Herisau geboren. Nach dem Tode seines Vaters übernahm er im Jahre 1887 die Leitung des ausgedehnten väterlichen Stickerie-Exportgeschäftes, das er im Laufe der Jahre zu außerordentlicher Blüte brachte. Im politischen Leben trat der in jeder Hinsicht außergewöhnlich tüchtige Mann wenig hervor, wenn er auch während einer Reihe von Jahren als Vertreter der Gemeinde